

Maîtrise de la pensée constructive et créative dans la réforme pédagogique

Antoinette Vonlanthen

La pensée destructrice

La pensée individuelle joue un rôle central pour le bonheur et le développement de la collectivité. L'être humain n'est pas prédestiné à une conduite linéaire et isolationniste. Les disparités nationales, la compétition mondiale ont créé chez beaucoup d'individus le besoin de s'imposer de manière toujours plus agressive: parler et influencer aisément de manière technique et superficielle, argumenter intellectuellement et attaquer l'adversaire par des stratégies manipulatrices.

Certains groupes collectifs se sentent assommés par une politique de pouvoir. La réforme de la fonction publique reste à la traîne. Les contradictions de la vie ne sont pas soumises à un examen de conscience et l'individu considère sa vie comme une fatalité: il se laisse mener en barque jusqu'au jour où la mer se déchaînera. Par exemple: parle-t-on de toutes ces personnes qui prennent régulièrement des médicaments, de l'alcool et des drogues et qui, en même temps, doivent prendre des responsabilités professionnelles? Parle-t-on de l'abus sexuel, qui a toujours existé? L'émotion est un sujet tabou.

Au lieu de *créer* avec ce qui est, la recherche du «plus» et du «encore plus» comble seulement l'existence du manque, du vide. La performance est alors l'outil majeur pour accéder au bonheur et à la réussite.

Ainsi, pour justifier l'effort à l'insuffisance, les formations doivent de plus en plus se solder d'un diplôme. Nous le voyons dans le succès qu'obtiennent les écoles de gestion. Parallèlement, la santé des gens se détériore, surtout parmi les jeunes et les personnes qui travaillent. Les primes d'assurance-maladie grimpent de manière vertigineuse. L'environnement est de plus en plus menacé par la pollution... La violence dans la société augmente. Dans certains Etats, le suicide est même devenu un moyen politique de résistance.

La performance visant le «plus», sans avoir analysé en profondeur sa propre histoire du manque, rendra la plupart des individus dépendants d'un système, d'un concept qui empêchera toute créativité.

Cette mentalité destructrice s'achète au prix de la mort de l'âme. Et que dire de l'avenir de nos enfants...

La pensée constructive

L'être humain est prédestiné à répandre son énergie et son efficacité, à créer des valeurs positives pour l'ensemble de la communauté. Faire confiance à sa propre expérience favorise et développe la pensée constructive. Se fier à sa propre expérience est une attitude autonome et pleine de maturité. La prise de risque est également constructive. Elle dépasse la médiocrité qui veut que tout ce qui est acquis donne un sens réel à la vie.

Une solution, parmi d'autres, à la mentalité destructrice serait de rétablir l'équilibre entre l'insuffisance et la suffisance dans le système pédagogique des écoles publiques, professionnelles et privées, mais aussi dans la formation continue des entreprises.

Changer un système ce n'est pas d'abord changer les structures pédagogiques, sociales, politiques ou économiques, c'est donner à l'individu responsable les moyens de changer ou mieux encore, de transformer lui-même ce qui est acquis. Ce sont d'abord la pensée, l'attitude et l'intention de l'être humain qui sont remises en cause, sa formation en développement personnel, même si elle demande du temps, de la persévérance et de l'argent.

Comment transformer et changer ce qui est acquis? Par l'acquisition de modèles de pensées constructives, dans lesquels la capacité de réflexion pourrait être entraînée afin de: développer la créativité; atteindre des objectifs; mettre des priorités; prendre des décisions; faire un choix; être soi-même; connaître les autres; créer un plan; prévoir des conséquences; se guérir de ses peines; savoir écouter; connaître et aimer son corps; découvrir ses dons; s'exprimer de manière authentique.

Toutes ces branches comprendraient les principes suivants: la pensée constructive, l'efficacité, le respect, la dignité, l'amélioration de soi-même et l'engagement personnel.

Dans ce modèle, j'aimerais reprendre et expliquer le sens de la créativité.

La créativité

Les efforts qui nous font atteindre la créativité sont: lâcher prise sur les habitudes et les actes répétitifs. Briser ce qui est connu provoque la recherche d'un nouvel objectif en relation avec la nouveauté. Cette recherche devient une loi, une fixation qui va freiner, empêcher ou, au contraire, permettre le processus créatif. Car la création pure passe par le cheminement du développement où il n'y a ni beauté, ni laideur, ni perfection, ni succès, ni échec. C'est l'acceptation de ce qui est. Elle ne doit pas ressembler à un modèle déjà donné.

La créativité se développe sur ce quelque chose qui est inconscient, enfoui tout au fond de l'âme. Ce quelque chose qui n'a pas de mot, qui semble être extérieur à soi, cette chose inconnue qui va peu à peu prendre des formes et redonner une signification nouvelle à notre existence.

Le vide, l'ennui, le silence, l'isolement, la tristesse sont des passages naturels où la créativité peut prendre racine: à mes pieds, un grain de sable se transformera en désert, en chantier, en plage, en dune ou, qui sait, en montagne de poudre à lessive. La visualisation du sentiment permet la transformation. Celle-ci est nécessaire à la survie de l'être humain. Elle est notre ressource. Elle est une voix intérieure. Consciemment ou inconsciemment, nous nous laissons guider, jour après jour, par les voix extérieures qui nous disent ce qui bien ou mauvais, ce qui est juste ou faux... Heureusement, le doute nous incite à écouter notre intuition. Les personnages en nous reflètent notre vie extérieure.

La créativité, par exemple dans la peinture, la parole ou l'écriture expressive, nous fait prendre conscience de ce qui est, sur le moment, dans telle ou telle situation, dans tel ou tel environnement. Elle nous fait vivre ou revivre le manque ou la suffisance. Elle est régulatrice. La créativité est une donnée existentielle. Elle est faite d'émotions pures. L'émotion n'est jamais mauvaise ou bonne. Elle agit sur le rayonnement de l'individu. Elle provoque les contradictions. Accepter la contradiction comme moyen de transformation, c'est dire oui au pouvoir de créer, de donner et de prendre ce que la vie a de meilleur à nous offrir, de faire le compte de ce qui est maintenant, sur le moment, à cette minute même et d'en prendre ce qui est. La créativité est une science. La créativité, dans toutes les disciplines, permet d'entraîner l'esprit lors de sentiments et d'émotions relatifs au débordement, à l'éclatement, à la fuite, au renoncement, au tapage, à la honte, à la violence, à l'excitation, au contentement, à la satisfaction, à la douceur, à l'érotisme, à la tendresse et à la plénitude.